

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 11

Artikel: Histoire... anglaise : (qui pourrait être suisse)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais il y a mieux ! Sans être des pays qui ne vivent que pour cela, Bourguignons et Vaudois sont les fils d'une terre de vignobles. Mieux encore, la vigne doit, au Pays de Vaud, son origine aux moines de Citeaux, venus des couvents de Haut-Crêt et de Montherond. Si le vignoble du Dézaley (ou Dézaley) qu'ils créèrent essayèrent dans d'autres régions du lac, à la Côte, dans la plaine du Rhône et dans quelques contrées clairsemées de l'intérieur du Pays de Vaud, c'est bien le nom du Dézaley qui brille dans les premières lignes de notre liste. Ainsi le Dézaley, frère modeste du Clos Vougeot, a les mêmes pères. Or, comme l'a écrit si éloquemment ce gourmet et ce fin raisonnable, Maurice des Ombiaux, « un beau vin est une œuvre d'art à l'égal d'un monument, d'une sculp-

ture, d'un tableau, d'un poème ou d'une symphonie ». Nous avons de la sorte en commun, Messieurs, un assez joli trésor littéraire et gustatif. Certes, nos crus diffèrent. Les vôtres sont des morceaux d'orgue, aux résonances profondes, aux registres variés mais presque tous également riches. Nous nous contentons de la musique de chambre. Il a plus de sève que de bouquet, le vin des coteaux du Léman. Il est social et jovial mais sans agressivité. (Au contraire, les vignobles d'Aigle et d'Yverne ont déjà la saveur fruitée, la haute teneur en alcool des vins valaisans.) Notre grand Ramuz a bien défini ce vin du lac qui nous aide à « sauter par-dessus le mur » dressé autour de nous comme pour mieux enclore nos timidités.

(A suivre.)

HISTOIRE... ANGLAISE (QUI POURRAIT ETRE SUISSE)

Elle est de Bernard Shaw, le grand humoriste, ce qui est une référence.

On lui demandait les raisons du nombre toujours croissant des divorces en Angleterre.

Il se contenta, en manière de réponse, de raconter l'histoire suivante :

Un gentleman de ma connaissance avait le bonheur d'avoir six filles à marier.

Dans une ville voisine, un jeune homme que nul ne connaissait, parut regarder avec complaisance l'aînée de ces six filles.

Au bout d'une semaine, le dit jeune homme vient trouver le gentleman, qui lui tendit la main avec un sourire ineffable et ne lui laissa même pas le temps de lui donner les raisons de sa visite.

— Je sais pourquoi vous venez, fit-il avec bonhomie. Soyez heureux, elle est à vous !

— Qui cela ? demanda le jeune homme interloqué.

— Mais Dally, ma fille aînée !

— Pardonnez-moi, répartit le visiteur assez confus, ce n'était pas pour cela que je venais vous voir. Je voulais vous demander de me prêter dix shillings...

— Dix shillings ! s'écria le gentleman avec indignation, prêter dix shillings à un garçon dont je ne sais pas même le nom !... Vous repasserez, mon ami !